

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Aux Origines et Après ?



RENCONTRE

ET

VOCATION

LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 2020

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monseigneur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

Au moment de la rédaction de cet éditorial une nouvelle relayée par l'AFP - 14 septembre (l'Agence France Presse) a attiré mon attention. Selon la revue « Nature Astronomy » des chercheurs auraient établi « la présence apparente » dans les couches nuageuses de la planète Vénus d'un gaz existant sur terre, un gaz produit par une forme de vie.

Cette nouvelle est évidemment à accueillir avec toutes les précautions d'usage avant vérification. En la découvrant, je m'interrogeais sur une définition de la vie donnée par l'agence spatiale américaine, la fameuse NASA : « la vie est un système chimique auto-entretenu et capable d'évolution darwinienne. »

En préparant le dossier du « Mystère des Origines » pour ce numéro d'été je me suis interrogé sur cette définition, en essayant d'aller plus loin. Dans le monde végétal par exemple, des courants électriques de faible intensité ont été relevés par des chercheurs aux extrémités des racines des plantes. Elles seraient pour certains « siège d'un cerveau » des végétaux, avec un mode de fonctionnement en réseau. Ces signaux électrochimiques nous rappellent également que le cerveau humain fonctionne également avec cette faible activité électrique. La lumière elle-même, cette onde électro-magnétique aux origines de l'univers dans le fameux « Fiat Lux » de la Bible ou encore dans la théorie du Big Bang des physiciens interroge.

Le corps lumineux montré par Jésus lors de sa transfiguration demeure un témoignage. Si la chair et le sang font de nous des êtres humains, il existe encore autre chose... L'âme ou l'esprit, l'âme et l'esprit selon différents points de vue semblent liés à la lumière et à la conscience. Comme toujours, il nous reste encore beaucoup à apprendre et à découvrir. J'ai envie de dire : tant mieux !

1 Aux Origines
et
Après ?
3 A la recherche
des 42 millions de
catholiques français

2 Rencontre
et
Vocation
4 Parution
de Livre

5 Vie
de
l'Eglise

T. TEYSSOT

Sommaire

Aux Origines

et Après ?

Et s'il n'y avait rien après ? Cette question dans ma vie de prêtre je l'ai souvent entendue. Perte d'un être cher, simple réflexion sur le mystère de la vie, aucun être humain ne peut se soustraire à cette interrogation légitime. S'appuyant sur la foi, le croyant se projette par l'esprit sur ce qui lui a été transmis dans sa culture religieuse. L'intuition, la soif d'idéal ou la part de nous-même semblant se souvenir d'un paradis perdu nous dit que la vie peut exister autrement, dans une autre réalité. Il existe des personnes vivant des expériences mystiques levant un coin du voile sur ce mystère, dans ou en dehors de toute religion. Mais en résumé la question lorsque la vie se termine est : la lumière se rallume-t-elle ailleurs ou s'éteint-elle pour toujours ?

LE MIRACLE DE LA VIE

La vie existe dans cet univers, c'est déjà extraordinaire ! Aussi loin dans le temps que puissent remonter nos connaissances actuelles, c'est à dire au moins treize milliards d'années, il s'est passé quelque chose. A l'origine, en tête ou au commencement une lumière et une température infinies surgissant de nulle part apparaissent. D'où ? Personne n'a la réponse. La science moderne ne dispose pas des outils pour investiguer plus loin.

Nommer la source originelle de cette énergie infinie ayant inondé le cosmos tout entier vient spontanément à l'esprit ? Dieu, Créateur, X ou Y, il est toujours possible de jongler avec des mots. Le mystère reste plus grand que nous ! En tout cas comme l'arbre n'existe que par sa racine et qu'une rivière ne peut remonter plus haut que sa source l'être humain cherche des réponses depuis la nuit des temps.

Des poètes souvent s'emparent du sujet :
« L'infini est. Il est là. Si l'infini n'avait pas de moi, le moi serait sa borne ; il ne serait pas infini ; en d'autres termes, il ne serait pas. Or il est. Donc il a un moi. Ce moi de l'infini c'est Dieu. » Victor Hugo - Les Misérables - Livre 1 - Chapitre 10 - L'évêque en présence d'une lumière inconnue.

D'où provient la structure mathématique de cette énergie originelle à l'origine du cosmos ? Force est de constater que les lois de la physique et de la chimie ne peuvent être le fruit du hasard : *« Dieu ne joue pas aux dés »* disait Einstein.

Ces lois existent, la matière est organisée, très organisée même. Sans cette structure et les combinaisons moléculaires allant avec rien ne serait possible : vie minérale, végétale, animale ; eau, air, terre. A l'échelle de l'infiniment petit le jeu de construction moléculaire parfaitement réglé permet l'organisation de la matière.

Contemplant la perfection et la complexité de la Nature plus compliquée que toutes les horloges et pourtant réglée pour des millénaires dans ses plus petits détails, le philosophe Voltaire écrivait : *« Vraiment plus j'y pense et moins je puis songer que cette horloge marche et n'ait point d'horloger. »*

Chaque fois que nous regardons une montre nous savons que cette montre n'a pu se faire sans horloger, même si nous n'avons jamais vu l'horloger ; ne pas voir l'horloger ne veut pas dire qu'il n'existe pas.

Finalement nous comprenons que Dieu est en regardant son œuvre.

Le miracle de la vie est partout. A l'échelle d'une vie humaine cela commence par une cellule originelle. Neuf mois plus tard à partir de cette cellule de base et de multiplications cellulaires en cascades des milliards de cellules forment le corps humain où tout semble organisé dans les moindres détails. Un cerveau pilote l'ensemble, lui-même constitué de milliards de neurones, pratiquement autant de neurones qu'il y a d'étoiles dans notre galaxie. Et notre galaxie serait une goutte d'eau

dans un océan d'autres galaxies. De quoi donner le vertige à nos pensées.

Oui, la vie est un miracle, mais elle est beaucoup plus encore !

LE CADEAU DE LA VIE

La vie est un don, un cadeau, ces mots sont synonymes. A un moment donné nous existons, nous en avons conscience. L'être humain découvre le monde autour de lui, souvent cela passe par le jeu et la curiosité ; plus tard il cherche à donner du sens à ce qu'il fait. La vie est un talent à développer, cette idée est même au cœur des Évangiles. Et cela passe forcément par la rencontre, l'ouverture aux autres !

L'être humain se lie, s'attache, « *il n'est pas bon que l'homme soit seul* » révèle la Genèse dans le récit de la formation du premier couple humain. Certains couples développent même un aspect fusionnel « *il ne sont plus deux mais une seule chair* » enseignait Jésus. Le Mystère de l'Église repose sur cette même idée. L'Église est un corps mystique, nous en sommes les cellules vivantes selon l'apôtre Paul. Et de la même façon que dans un corps les cellules n'ont pas toutes la même fonction il existe une infinie diversité de dons dans l'Église, en vue du bien commun. Il est la finalité ultime.

La quête de sens est un chemin, le parcours d'une vie. Ce que nous faisons, ce que nous sommes, ce que nous pensons résonne ensuite dans l'éternité : « *le moindre verre d'eau donné à l'un de vos frères vous sera rendu au centuple dans la vie éternelle* » enseignait Jésus. Une mémoire universelle existe, tout est inscrit quelque part. La Bible appelle poétiquement cela « *le Livre de Vie* ».

Au Moyen-Age les alchimistes voulaient découvrir l'élixir de longue vie, avec la recherche d'une hypothétique pierre philosophale. La vie simplement n'est-elle pas cet élixir ? Elle nous surprend sans cesse, dans le bon comme dans le mauvais. Elle a cet immense mérite d'exister. Elle est surtout ce que nous essayons d'en faire. Un proverbe dit : « *il vaut mieux ajouter de la vie aux années que des années à la vie !* » Cette réflexion me semble assez juste. Le problème n'est pas de mourir, ce qui arrive fatalement un jour. C'est ce qu'on fait avant qui est important ! Essayer d'y

mettre de l'intensité, du sens. « *Vous êtes le sel de la terre* » disait Jésus à ses disciples, « *vous êtes la lumière du monde* », mais ajoutait-il : « *si le sel perd sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ?* » ou « *si la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres !* »

Ce qui donne du goût à la vie, ce qui motive, ce qui est un jeu et amuse, ce qui passionne, ce qui intéresse, ce qui donne envie, d'aimer, de se battre, de changer, d'évoluer, de se transformer. Oui, il vaut mieux ajouter de la vie aux années que des années à la vie ! Vivre avec des regrets, ce qu'on aurait pu faire et qu'on a pas fait, ou tenter de vivre tout court, avec les risques que cela comporte mais avec la joie que cela peut apporter ou parfois les leçons qui rentrent et qui peuvent faire mal. « *Puisses-tu être froid ou bouillant, mais de ma bouche je vomis les tièdes* » révèle le livre de l'Apocalypse. L'essentiel est donc d'essayer, de tenter, le pari de la vie, son défi à relever. Réussite ou échec, au moins l'être humain a essayé, il a cru pouvoir y arriver ! C'est pour cela que la foi est au cœur de toute spiritualité et peut même « *déplacer les montagnes* » selon le Fils de Dieu.



Depuis la nuit des temps la vie cherche des solutions pour se frayer un chemin. Elle s'adapte et s'actualise sans cesse. Les mises à jour ne concernent pas que les appareils électroniques et autres ordinateurs. Dans ce domaine l'être humain n'a rien inventé, il ne fait que tenter de reproduire ce qu'accomplit la vie depuis les origines.

Prenons le système immunitaire par exemple dans sa lutte contre les maladies. Il apprend et s'actualise sans cesse pour que l'organisme reste en bonne santé, il n'a pas le choix, question de vie ou de mort depuis toujours. Et en ces temps de crise sanitaire avec le Coronavirus, il est utile de le relever.

LA RÉVÉLATION CHRÉTIENNE

Le mot religion (du latin religare = re-liaison) nous relie à plus grand que nous. Depuis la nuit des temps l'être humain cherche des réponses : Qui suis-je ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Comme la vie reste un mystère dépassant le potentiel de nos connaissances, l'être humain s'applique à en percevoir la source. Cette quête d'absolu se matérialise dans les religions. Il en existe une variété considérable dans ce monde, et peut-être existe-t-il autant de religions qu'il existe de personnes, car d'une certaine façon chacun comprend et croit ce qu'il peut ou ce qu'il désire.

Dans l'immense kaléidoscope des religions existant sur notre planète la voie chrétienne est une singularité. Un philosophe a écrit une fois : « *le catholicisme appartient au temps, le christianisme à l'éternité.* » Être chrétien c'est d'abord croire au Christ et il faut reconnaître que cette voie est depuis toujours un immense défi pour la raison !

Considérer que la Source à l'origine de tout ce qui existe puisse s'incarner en devenant une personne humaine est une singularité, et le mot sans doute n'est pas assez fort pour vraiment caractériser ce mystère dépassant la raison.

Les Évangiles lèvent un coin du voile sur cette énigme. Les miracles d'une part révèlent la capacité de Jésus à s'affranchir et affranchir les autres du poids de la maladie et même de la mort. Son enseignement ensuite étonne, sa parole libère, apaise et donne du sens.

Enfin il y a ce respect total du libre-arbitre. A la différence des intégrismes qui réduisent, enferment, culpabilisent et conditionnent, le Fils de Dieu respecte la liberté et tend seulement une main secourable pour sauver ce qui peut l'être !

La perfection n'est jamais de ce monde et la route de l'être humain est parsemée d'erreurs. Le cérémonial du chemin de croix du Vendredi Saint nous apprend d'ailleurs que le problème n'est pas de tomber, ce qui finit toujours par arriver, mais de se relever en ayant appris de ses erreurs. « Soit

je gagne soit j'apprends » disait le président sud africain Nelson Mandela. Il me semble que dans cette vie on apprend plus qu'on ne gagne !

LE MYSTÈRE DE LA VIE

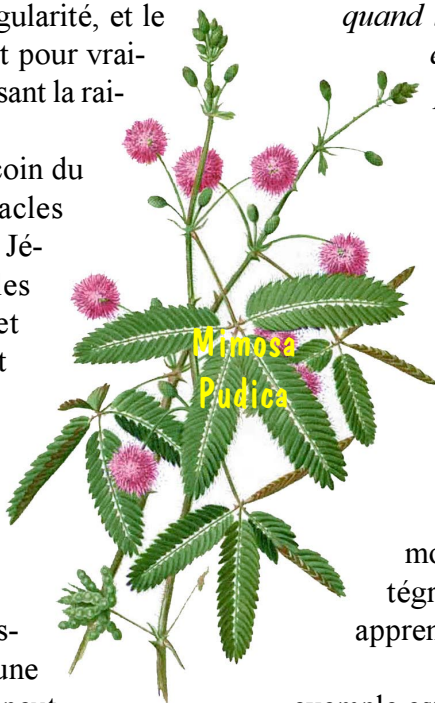
Donner une définition de la vie, est-ce possible ? L'agence spatiale américaine, la fameuse NASA a présenté une définition avant d'envoyer des sondes vers la planète Mars. L'hypothétique souhait d'y découvrir d'autres formes de vie l'avait conduit à définir ceci : « *la vie est un système chimique auto-entretenu et capable d'évolution darwinienne.* » Effectivement le jeu de construction des molécules aboutissant à un métabolisme cellulaire avec la production d'énergie est au cœur du développement la vie. Mais ne peut-on pas aller plus loin ?

Le grand philosophe Pascal a écrit : « *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.* »

La conscience, le sentiment d'exister, les choix, les émotions, la volonté, la confiance, l'espoir, la soif de liberté, ces mots nous parlent parce que nous les ressentons. Ils font partie de nous. Mais si l'homme est un roseau, est-il le seul à penser, à disposer de mémoire et de conscience ?

Observons le comportement du monde végétal, le roseau en est partie intégrante. Peut-être y en a-t-il beaucoup à apprendre ?

La mémoire de mimosa pudica par exemple est impressionnante. Cette plante étonne déjà en repliant instantanément ses feuilles lorsque son pot est touché brusquement. L'université de Florence a mis en évidence que si le pot est soulevé six fois d'affilée ce comportement disparaît. Selon les responsables de l'expérience, « *le mimosa a appris qu'être soulevé n'est pas dangereux, donc il cesse de se replier. La plante retient cette leçon environ quarante jours.* »



L'extrême sensibilité végétale est aujourd'hui mise en évidence. On a relevé près de 700 capteurs sensoriels différents chez les plantes : mécaniques, chimiques, lumineux, thermiques. Pour la lumière par exemple, elles détectent des longueurs d'ondes (ultraviolet et infrarouge) que nous ne percevons pas. Sur un plan mécanique elles perçoivent la plus petite inclinaison des branches ou des racines. Les arbres savent « se mouvoir », pas simplement par la croissance. Ils possèdent le sens de l'équilibre grâce à des cellules qui détectent la gravité.

Les plantes ont davantage de gènes que les animaux. C'est une découverte qui m'avait surpris en préparant un article pour Le Gallican voici sept ans. Le riz par exemple en a deux fois plus que l'homme. Ceci témoigne de la très grande complexité des végétaux. Ils doivent trouver de nombreuses réponses aux dangers qui les menacent. Contrairement aux hommes et aux animaux, les plantes ne peuvent se déplacer. Elles sont fixes par nature. Leurs nombreux gènes déterminent ainsi une multitude de parades face à d'innombrables dangers. Là où l'homme et l'animal peuvent s'enfuir pour échapper à un péril, la plante ne dispose pas de cette option. En parcourant le magazine «Science et Vie» de mars 2013 je m'étais arrêté à cette phrase : « *Les plantes modifient sans cesse leur forme et leur composition chimique. Une bouffée de vent, une morsure d'insecte, un rayon de soleil : au moindre changement, des milliers de gènes végétaux s'allument, déclenchant des réactions.* »

Qu'en est-il du « cerveau » de la plante ? Où se situe-t-il ? Les chercheurs travaillant sur la question émettent l'hypothèse qu'il se situe aux extrémités des racines, dans ce qu'on appelle le radicule. Comme les racines sont toutes interconnectées, ils pensent que ce « cerveau » fonctionne en réseau, un peu comme internet qui relie des millions d'ordinateurs dans le monde. D'ailleurs si l'on enlève 80 % d'une plante elle peut repousser, repartir. L'être humain ne pourrait survivre.

Les chercheurs ont également relevé un pic d'activité électrique aux extrémités des racines. Celles-ci sont parcourues par des courants électriques de faible intensité. Le magazine «Science et Vie» de mars 2013 précise : « *Avec la sève circulent de multiples molécules qui vont des feuilles et des tiges vers les racines et inversement. Des signaux électriques ont été mis en évidence, par exemple pour transmettre aux feuilles l'ordre*

d'évaporer moins d'eau en cas de sécheresse. »

Ces signaux électriques pourraient-ils avoir un lien avec d'autres créatures vivantes ? Le film Avatar, sous un certain angle, pose la question. Je pense surtout à nous, humains, et à ce qu'on appelle la « main verte ». Dans le domaine de la Foi, l'Évangile nous conte un épisode surprenant. Jésus, en maudissant le figuier qui ne porte pas de fruits signe la mort de l'arbre. Le lendemain, Pierre et ses compagnons constatent que l'arbre est desséché, « *jusqu'au racines.* » (Marc 11, 12-21)

Ces signaux, ces pics d'activité électrique aux extrémités des racines qui seraient « siège du cerveau » de la plante nous rappellent que le cerveau humain fonctionne également avec cette « activité électrique ». L'influx nerveux parcourant nos neurones détermine la vigueur et le dynamisme du cerveau. Certaines maladies dégénérative comme Alzheimer ou Parkinson se traduisent d'ailleurs par la détérioration puis la perte de cet influx nerveux.

LA FÉE LUMIÈRE

La lumière est une énergie très singulière ! Cette onde électro-magnétique détient le record de vitesse dans l'univers. Elle n'a pas peur du vide puisqu'elle peut s'y déplacer à la vitesse de 300 000 kilomètres par seconde. Au commencement, aux origines de la vie il y a d'abord et toujours la lumière ! « *Que la lumière soit et la lumière fut.* » Ces premiers mots de la Bible, le fameux « Fiat Lux ! » l'en-tête de la Genèse sont à rapprocher de la déflagration lumineuse du Big Bang, aux origines de notre univers voici treize milliards d'années.

En introduction à cet article je posais cette question : « lorsque la vie se termine, la lumière se rallume-t-elle ailleurs ou s'éteint-elle pour toujours ? »

L'épisode fameux de la transfiguration du Christ rapporté par les Évangiles, cet instant où le corps de Jésus devient lumineux, un peu comme une ampoule s'illuminant grâce au passage du courant électrique interroge. Selon Luc, Marc et Matthieu le visage de Jésus « *devient comme le soleil et ses vêtements blancs comme la neige !* » Cet état préfigure-t-il la transformation de l'être humain après la mort, si la lumière se rallume dans une autre réalité ? La question mérite d'être posée.

Ce que l'on constate encore dans l'épisode de la transfiguration, c'est que Jésus n'est pas seul. D'autres silhouettes se dessinent dans la lumière rayonnant de son être profond, deux êtres venant de loin dans le temps : Moïse et Élie. Mieux encore, toujours selon les Évangiles, ils dialoguent avec Jésus. Pierre, Jacques et Jean, les trois apôtres l'accompagnant à cet instant sont témoins du phénomène, ils pensent même naïvement que Moïse et Élie vont « se matérialiser », en quelque sorte, dans notre monde, par la volonté du Sauveur ! Mais ce n'est bien sur qu'une vision, une fenêtre s'ouvrant par la volonté du Christ sur une autre réalité.

Ce corps de lumière montré par Jésus, celui de Moïse et d'Élie posent la question de ce que nous sommes appelés à devenir, à être sans doute en quittant ce monde. Et actuellement ce corps de lumière, cet hypothétique corps de lumière communique-t-il par le biais des signaux électriques avec notre cerveau dans notre corps physique, notre corps de chair et de sang ? Là aussi la question mérite d'être posée. Elle renvoie aux mystères de l'âme et de l'esprit.

Le grand Pascal, mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, cité auparavant dans cet article avec la parabole du roseau vécut une nuit une expérience mystique passée dans l'Histoire sous le nom de « *Nuit de feu* » qui le changea profondément. Le « *Mémorial* », nom du texte qu'il écrit pendant la nuit du 23 au 24 novembre 1654 reste un classique de la spiritualité chrétienne. En voici quelques extraits :

- « *Depuis environ dix heures et demi du soir
jusques environ minuit et demi*

Feu

*Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob,
non des philosophes et des savants
Certitude, certitude, sentiment, joie, paix
Dieu de Jésus-Christ »*

Finalement, si dans le Mystère des Origines de l'univers la lumière et le feu sont les acteurs principaux, force est de constater qu'ils le demeurent encore et fort heureusement dans cette vie, et ce pour de nombreuses personnes ! Ils participent

au caractère de chacun, nous rendent parfois surprenants et imprévisibles, peuvent nous faire perdre le contrôle de nos émotions. Pascal, toujours lui écrit aussi : « *l'amour a ses raisons que la raison ne connaît pas.* » J'ai envie d'ajouter : heureusement ! Être le « *sel de la terre* » ou « *la lumière du monde* » comme nous le demande Jésus n'est pas sans risque !

Le Fils de Dieu lui-même, en choisissant ses apôtres n'a pas fait dans le « politiquement correct ». Il aurait pu les choisir au sein des élites des écoles religieuses de son époque, il a fait un autre choix ! Pierre, Jacques et Jean avec leurs autres compagnons sont de modestes ouvriers et artisans, Mathieu est un collecteur d'impôts. Ce que ces hommes ont en commun : l'authenticité et l'absence d'hypocrisie ; ils sont certes un peu ombrageux et téméraires, pas toujours très malins, mais ces défauts les rendent attachants et perfectibles. En résumé il a choisi des hommes inachevés, pour que l'Esprit puisse les transformer et en faire des hommes vrais : « *jusqu'à* » - écrira plus tard l'apôtre Paul - « *ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du*

Fils de Dieu, à l'état de l'Homme accompli et achevé, à la mesure de la stature du Christ dans sa plénitude. » (Éphésiens 4,13)

C'est le programme d'une vie ! Avec ses hauts et ses bas, ses moments de lumière et de joie, ces instants plus sombres aussi où l'être humain plonge parfois vertigineusement avec le Christ

aux enfers, puis remonte dans la lumière de l'espérance et d'une foi retrouvée en la vie.

Peut-il en être autrement ? Même le mythe du paradis perdu nous enseigne que l'être humain n'en fait toujours qu'à sa tête, et ce depuis la nuit des temps ! Raison pour laquelle dans la parabole de l'enfant prodigue le père céleste est patient et miséricordieux, il ne juge ni ne condamne, il attend et il espère ! Il ne fait jamais de reproches.

Cette vision du Dieu de Jésus est le contraire de celle des intégrismes où le Dieu présenté est une sorte de croquemitaine, courroucé et punisseur, toujours à faire des reproches. Non ! On ne le répètera jamais assez, le Dieu révélé par Jésus est débonnaire et large d'esprit, « plus proche du père Noël que du père fouettard ! »



Le comprendre aide à relativiser plein de choses en cette vie. Ce Dieu « *doux et humble de cœur* » pour reprendre cette expression des Évangiles n'est pas pressé, il sait qu'il a le temps, l'éternité devant lui ! Aux origines il y a la lumière et le feu. Après il y a le grand scénario de la vie ! Et l'histoire ne s'arrête pas là ! Heureusement !

Mgr Thierry Teyssot

RENCONTRE ET VOCATION

Ou... 30 ans de prêtrise avec Père Alain Crépiat... La rencontre avec l'Eglise Gallicane de Gazinet s'est faite en 1987 grâce au Père René Crozet qui a décelé chez Alain l'appel de Dieu... et l'amène, après maintes discussions et bavardages, à Bordeaux, rue Mandron, malgré sa réticence, assister à plusieurs ordinations, visiter la chapelle Saint-Jean-Baptiste, et faire connaissance avec le Recteur de la chapelle et Evêque, qui n'est autre que Monseigneur Thierry Teyssot, et Dame Sylvie son épouse et diaconesse. Planté devant l'immeuble qui n'a rien à voir avec une cathédrale et offre une façade dépouillée typique des HLM des années 1960... Le rez-de-chaussée est occupé par une boutique d'articles religieux...

- *Père René on s'est trompés ! s'écrie Alain, ce n'est pas ici, c'est pas possible ! c'est pas une chapelle !*

- *Non ! Non ! C'est bien là !... Allez viens, on sonne !...*

Comme chez le médecin, on sonne et on entre... dans une chapelle déjà occupée par les fidèles venus en nombre assister à la messe de 17 heures et aux diverses ordinations qui vont avoir lieu. Toute une ribambelle de religieux, prêtres, diacres et clercs mineurs accompagnés de religieuses qui entourent l'Evêque, s'apprêtent à célébrer cet office au cours duquel certains vont recevoir des mains de leur Evêque les ordinations auxquelles

les ils ont droit . Alain est impressionné, troublé. Il éprouve un sentiment bizarre, presque une gêne, lorsqu'il voit ce groupe tourner le dos aux fidèles pendant cette célébration. Il n'avait jamais connu cette manière de célébrer la messe, dos tourné, il est trop jeune, il n'a pas connu : « *Je monte à l'autel de Dieu* »... Le déroulement de la cérémonie n'apporte pas l'étincelle... et pourtant...

Alain reste simple spectateur, intrigué, toujours à la recherche de quelque chose... ou de quelqu'un... presque sur le qui-vive...

Le retour sur Clermont-Ferrand se fait dans un bavardage et commentaires incessants sur ces événements qu'ils viennent de vivre. Silence pendant une année entrecoupée de visites, d'hésitations et d'échanges avec le Père René, puis vient le synode d'avril 1988. Sur la demande de Père René, en accord avec Mgr Teyssot, tout jeune Evêque, Alain s'engage et reçoit l'ordination du portiorat. Il n'en faut pas plus pour que Frère Alain ne change plus de position vis-à-vis de l'Eglise Gallicane, et de son chef de file Mgr Thierry Teyssot. Il lui voue un attachement et une amitié sans faille dans la défense de l'église Gallicane de Gazinet de Bordeaux et au soutien de ses Evêques. L'Esprit-Saint était passé par là !

Ordonné Prêtre le 24 novembre 1990, et muni de sa lettre missioriale itinérante, il installe l'Eglise de Gazinet au coeur du Forez, sans tenir compte des avis contraires, dénigrement, articles dans les journaux, voire repréailles directes de la population locale qui compare la chapelle Gallicane à une secte. Tout y passe ! Inébranlable dans ses convictions, Il sème la foi gallicane qui ne demandait qu'à fleurir, il explique inlassablement, sans se décourager, il fait front. En administrant nombre de mariages, baptêmes, communions confirmées par son évêque Mgr Thierry Teyssot, Primat de l'Eglise Gallicane de Gazinet à Bordeaux, la messe Gallicane de Gazinet rassemble les fidèles qui retrouvent dans ce rite la messe « d'avant ».

L'Eglise Gallicane, implantée durablement dans le Forez prend de l'ampleur et Père Bernard Poncet, ordonné prêtre le 18 juin 1995, offre le socle de cette Eglise en ouvrant, dans sa ferme, la chapelle placée sous le vocable et la protection de Saint-François d'Assise. Tous les dimanches à 10h30, sauf le jour du synode, les prêtres célèbrent la messe qui rythme la vie de Notre seigneur Jésus-Christ et chaque année, le 1er dimanche de juillet, les religieux organisent la fête de la chapelle, en présence de Mgr Thierry Teyssot, afin

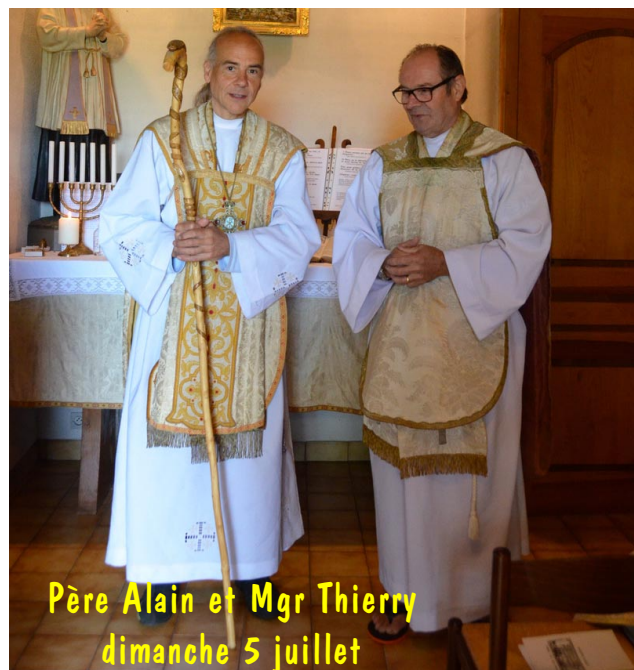
d'honorer leur Saint Patron. La célébration religieuse se déroule dans la grange attenante, car la foule des fidèles est trop nombreuse pour être contenue dans la chapelle. L'endroit est bucolique et se prête à merveille à cette célébration fervente qui est suivie du verre de l'amitié avec la fraîche marquissette (secret de Père Alain) précédant le traditionnel pique nique. La foi communicative des prêtres de Valeille ne se dément pas, la chapelle ne désemplit pas.

Cette année 2020, 30 ans plus tard, exceptionnellement à cause du Covid19, la fête est annulée à la grande déception des fidèles et c'est dans l'intimité, toutes précautions sanitaires prises que Père Alain célèbre ses 30 ans de ministère.

Ô ! surprise, notre Evêque débarque à moto pour accompagner Père Alain dans ce beau moment de partage. Il tenait à être présent auprès de sa « famille » de Valeille, malgré tout, pour fêter aussi ses 33 ans d'Episcopat. Ces 33 années symboliques qui évoquent la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour ne pas être en reste, Père Bernard fête ses 25 ans de prêtrise avec sa discrétion naturelle. Et le petit dernier, Père Gérard, Doyen des Religieux de Valeille, fête quant à lui ses 14 ans d'entrée en religion, malgré le scepticisme de certains. Une très belle cérémonie, pleine de ferveur et chargée d'émotions.

30 ans de prêtrise, c'est aussi 30 ans de foi indestructible, de rencontres formidables, de coups de gueule retentissants, de générosité sans faille, d'humour décapant, bref une vraie vie de berger, pasteur veillant inlassablement sur ses ouailles. Accompagné et soutenu par son épouse Annie, il est aussi un père de famille râleur mais attentif et papa-poule pour ses petits-enfants qu'il a tous portés sur les fonts-baptismaux pour qu'ils deviennent enfants de Dieu.

Dame Andrée Morel



A LA RECHERCHE DES 42 MILLIONS DE CATHOLIQUES FRANÇAIS

**** Note du Gallican : article écrit par le Père Robert au mois de mai, à replacer dans le contexte du confinement.**

Le confinement que nous vivons en France est une invitation à prendre un peu de recul sur nous mêmes et sur notre vie. Il est encore un peu tôt (10 mai) pour savoir ce qu'il sortira de cette expérience si particulière.

En lisant les commentaires des principaux responsables religieux catholiques portant sur la messe et la reprise des offices et célébrations, c'est une information « périphérique » qui a retenu mon attention.

Pour une population française de 65 millions de personnes, 65 % des français se déclarent catholiques soit 42 millions de personnes (sondage IFOP). Les catholiques pratiquants réguliers (messe au moins une fois par mois) représentent environ 3 millions de personnes, soit 6,9 % des catholiques. Selon d'autres enquêtes ce chiffre monte à environ 5,9 millions soit environ 14% des catholiques. Les pratiquants hebdomadaires soit environ 1,1 millions représentent seulement 2,8 % des catholiques.

Ce qui m'apparaît le plus choquant dans tous ces chiffres, c'est que même en prenant les chiffres les plus élevés, Il y a 85 % des personnes (soit de 30 à 39 millions de personnes) qui se déclarent catholique et qui ne fréquentent pas les offices et les célébrations. Cette majorité silencieuse de catholiques me fait penser à mon père qui se rendait à l'église une fois par an « pour faire ses Pâques ». Pourtant ses pensées et ses actions étaient imprégnées des valeurs chrétiennes.

On parle souvent d'une déchristianisation de la France (et de l'Europe) mais je crois qu'il y a aussi un désintérêt du clergé catholique (romain) pour ceux qui ne sont pas considérés comme « l'élite » du catholicisme. Ces responsables religieux privilégient un petit noyau de fidèles et délaissent la grande majorité de celles et ceux qui vivent leur catholicisme en dehors des dogmes.

« Pendant des millénaires, la religion a rempli ce rôle d'éducation de la vie intérieure.

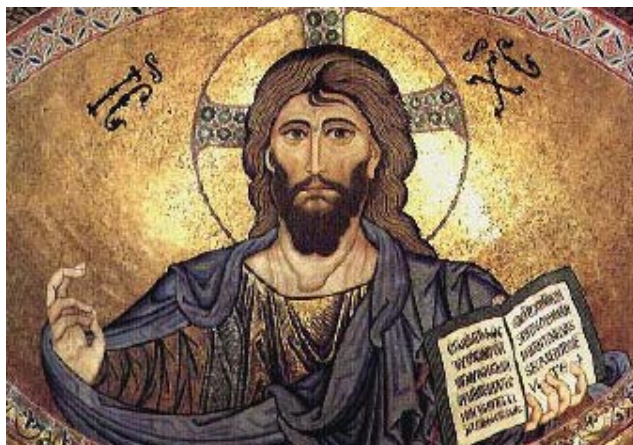
Force est de constater qu'elle le remplit de moins en moins. Non seulement parce qu'elle a, au moins en Europe, beaucoup moins d'influence sur les consciences, mais aussi parce qu'elle s'est rigidifiée. Elle offre le plus souvent du dogme et de la norme quand les individus sont en quête de sens. Elle édicte des credo et des règles qui ne parlent plus qu'à une minorité de fidèles et elle ne parvient pas à renouveler son regard, son langage, ses méthodes, pour toucher l'âme de nos contemporains qui continuent pourtant de s'interroger sur l'énigme de leur existence et sur la manière de mener une vie bonne. »

Extrait de : « *Petit Traité de Vie Intérieure* » - Frédéric Lenoir.

Pour cela il faudra sans doute, nous aussi nous réinventer et regarder un peu plus dans « nos périphéries » vers tous ces gens qui sont en errance spirituelle. Ces gens qui ne cherchent pas un « gourou », « un guérisseur » ou « un directeur spirituel » mais simplement une Eglise avec qui partager des expériences de vie. Une Eglise qui accueille, qui écoute et qui conseille. Une Eglise à qui on peut se confier en toute liberté. Une Eglise qui propose et non qui impose. L'Eglise Gallicane de l'équilibre et du bon sens, comme elle se définit si bien, a une place à tenir dans ce futur. Une Eglise Gallicane qui porte un message contemporain des Evangiles et qui annonce « La Bonne Nouvelle » comme un événement du XXIème siècle. Sans doute aussi une Eglise Gallicane qui fait entendre sa voix par tous les moyens qui sont à sa disposition et qui n'a pas peur de témoigner au quotidien en s'ouvrant sur les autres et sur le monde.

Tant qu'il y aura des Français se déclarant comme catholiques, alors il y aura une place et un avenir pour une Eglise moderne qui colle à son temps, progressiste et ouverte, tout en étant respectueuse des valeurs transmises par les Ecritures.

Père Robert Mure



PARUTION DE LIVRE

Le Souffle du Vent de l'Esprit - premier roman publié par Mgr Thierry Teyssot en mars 2020. Faute de place dans les précédents numéros du journal, cette chronique a maintes fois été retardée

Conte philosophique et initiatique, marquant spiritualité, ouverture d'esprit, trésors mythiques, histoire d'amour, voyage moto et course à pied.



- « *Croyez-vous en Dieu* » lança subitement le jeune homme au prêtre ? La question le fit sourire mais ne sembla ni le gêner ni l'incommoder. « *Qu'est-ce que Dieu pour toi* » lui dit-il en retour ? L'image caricaturale du vieillard barbu et courroucé avait depuis longtemps disparu de l'imaginaire de Django.

Pourtant rien de nouveau, ni surtout d'intéressant n'était venu combler ce vide.

L'homme de Dieu sembla le deviner et lui déclara simplement : « *il faut d'abord croire en la vie. Elle existait avant nous, elle existera après nous.* » Ces paroles touchèrent Django, c'était un peu son combat depuis le drame à l'origine de la destruction de sa famille.

- « *Aujourd'hui* » dit Django, « *j'ai vu des choses à mon sens inexplicables !* » Se sentant en confiance devant le prêtre il lui fit part de la mystérieuse lumière apparue dans sa chambre en fin de nuit, sa stupéfaction encore de voir s'effondrer l'homme au poignard. Et puis maintenant cette jeune fille, de retour à la vie.

- « *Il ne faut pas nécessairement chercher une explication* » lui déclara l'homme de Dieu, « *les réponses arrivent toujours en*

temps opportun. L'essentiel c'est vivre pour donner du sens. La vie est un don » compléta-t-il.

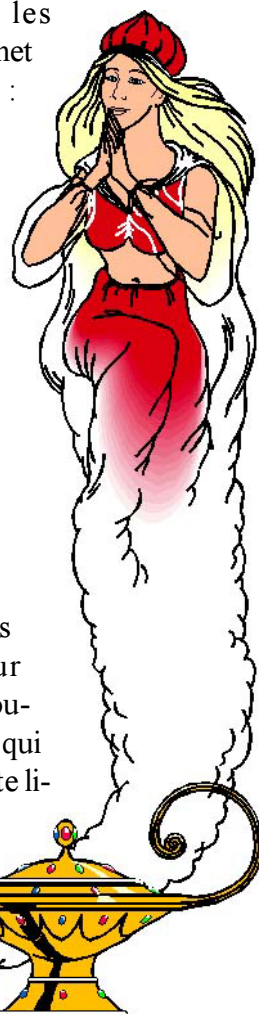
Ce roman d'environ 141 pages vous fera voyager par l'esprit dans les couloirs souterrains du vieux Bordeaux, à la recherche de la mystérieuse Arche d'Alliance des temps bibliques et du trésor d'Alaric. Un autre voyage vous emmènera découvrir une survivance de la mythique Atlantide avec la découverte du tombeau d'Adam et Eve. Si vous aimez l'aventure, le voyage, les rebondissements de la vie, la découverte spirituelle, les histoires d'amour, la liberté de courir, celle de rouler en moto, des personnages attachants et plein d'autres choses encore vous devriez aimer la lecture de ce roman.

Il n'est pour l'instant disponible qu'au format électronique. Pour le lire vous devez donc disposer d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur. L'édition papier suppose de trouver un éditeur acceptant de s'engager pour publier le livre, ce qui n'a pas été possible jusque là. Il y a pour les auteurs - dans ce domaine - beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

Pour le télécharger sur votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur vous le trouverez sur les plateformes numériques internet des grands sites de l'édition : Amazon - Kobo - la Fnac - Apple Store - Google Livres - Yooboox - Il y est proposé partout au prix de 2 euros 99 centimes.

L'écriture d'une suite est envisagée pour l'hiver prochain, avec une évolution de la psychologie des personnages, d'autres aventures, d'autres voyages et d'autres découvertes !

Ce ne sont pas les idées qui manquent pour l'auteur, avec l'espoir de toujours intéresser ceux et celles qui aiment lire et s'évader en toute liberté.



VIE DE L'ÉGLISE

Paroisse Saint Michel Archange
42600 MONTBRISON

Samedi 22 Août - Baptême et Mariage

Ce samedi nous avons célébré le baptême de Maéwenn, adorable petit garçon qui a redoublé de sagesse le temps de son baptême bien qu'il n'était pas très rassuré.

Nous avons ensuite célébré le mariage de ses parents Laura et Marvin sous un chapiteau à leur domicile et sous un beau soleil estival. Le confinement les a obligés à réduire leur nombre d'invités et à préférer un lieu privé pour leurs 2 célébrations.

Malgré ces aléas, l'assemblée a été bien présente, la famille et de vrais amis autour d'eux.

Toujours la même joie pour nous de célébrer des sacrements au nom de Dieu et de l'Eglise Gallicane. Encore une fois nous avons témoigné de ses valeurs d'accueil, d'écoute, de partages, de tolérance, de bienveillance et de modernité dans le respect des traditions chrétiennes qui nous animent.

Samedi 11 Juillet - Mariage

Cindy et Carmelo se sont unis devant Dieu, leurs deux garçons, et leurs nombreux invités ce samedi 11 Juillet.

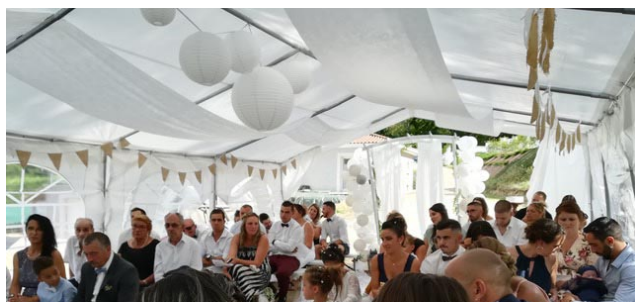
Le soleil était au rendez-vous mais beaucoup de personnes n'ont pas pu faire le déplacement de Sicile, pays de Carmelo, le covid-19 étant passé par là, réduisant les déplacements.

La célébration a été poignante de prière française et sicilienne mêlées et la fête qui devait suivre était prometteuse.

Quelle joie pour nous de pouvoir à nouveau mettre en oeuvre notre ministère et témoigner de l'Eglise Gallicane vivante et priante. Sur l'année 2019 ce ne sont pas moins de 1600 nouvelles personnes rencontrées qui ont entendu parler de notre Eglise. Le bouche à oreille reste le meilleur moyen pour se faire connaître et diffuser le message d'amour du Christ.

Dame Colette Mure





Paroisse Saint François d'Assise **42110 VALEILLE**

Quizz de Pentecôte : Qu'est-ce que le « Paraclet » ? CKOIÇA ?... Ça... c'est une bonne question ! Le nom du nouveau médicament, potion magique étudiée par un druide pour nous protéger et vaincre le Covid19 ?...

Que Nenni !... Rien de cela ... Quoi que?.... Le Paraclet, du latin « Paracletus », « Parakletos » en Grec, est un néologisme, il a le sens de «défenseur», « d'intercesseur » et de « consolateur» *«Heureux les affligés, car ils seront consolés »* ! (Sermon sur la montagne, Mathieu 5-4)

Dans la première épître de Jean, le terme « Parakletos » est appliqué à Jésus et donne à toutes les versions françaises le sens d'avocat.

« Si quelqu'un pêche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste par excellence ». Dans notre religion chrétienne le Paraclet est l'Esprit-Saint, envoyé sur nous par Notre Seigneur Jésus-Christ, pour nous aider, nous protéger et nous guider.

« Viens père des pauvres ; viens source de tous les dons, viens, lumière des cœurs ». « Le jour de la Pentecôte arrivé, 50 jours après Pâques, les disciples étaient tous réunis en un même lieu, lorsque soudain un bruit retentit du ciel, comme le bruit d'un violent coup de vent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent apparaître comme des langues de feu qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux ; et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint... »

« Viens Esprit Saint et envoyez-nous du ciel un rayon de votre lumière » Alléluia, alléluia ! Envoie ton Esprit, et il se fera une nouvelle création et tu renouvelleras la face de la terre. Alléluia ! Viens Esprit-Saint remplis les cœurs de tes fidèles et embrase-les du feu de ton amour. Sans ton assistance, il n'est rien de pur dans l'homme, rien qui soit innocent.... »

Dans notre vie de chrétiens, nous invoquons l'Esprit-Saint chaque fois que nous formons le signe de la Croix : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Dame Andrée Morel



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre